Nations Unies A/AC.105/1341

Assemblée générale

Distr. générale
25 mars 2025
Français
Original : anglais

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique
Soixante-huitième session
Vienne, 25 juin-4 juillet 2025
Point 12 de l'ordre du jour provisoire*
Utilisation des techniques spatiales au sein du système des Nations Unies

Rapport de la Réunion interorganisations sur les activités spatiales sur les travaux de sa quarante-troisième session et de sa vingtième session ouverte

(New York, 28 et 31 octobre 2024, et Vienne, 20 novembre 2024)

I. Introduction

1. La Réunion interorganisations sur les activités spatiales (ONU-Espace) a été créée au milieu des années 1970 en tant que mécanisme de coordination chargé de promouvoir les synergies et d'éviter le chevauchement des activités liées à l'utilisation des techniques spatiales et de leurs applications au sein du système des Nations Unies.

2. L'Assemblée générale, dans sa résolution 79/87, a prié instamment ONU-Espace de continuer, sous la direction du Bureau des affaires spatiales du Secrétariat, d'examiner la façon dont les sciences et techniques spatiales et leurs applications pourraient concourir à l'exécution du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et encouragé les entités du système des Nations Unies à resserrer leur collaboration, notamment dans le cadre d'ONU-Espace, en vue de mieux se concerter pour mettre en commun des données, renforcer les capacités du système des Nations Unies et coopérer dans l'acquisition d'informations spatiales de sorte à réaliser des économies à cet égard, le but étant d'accélérer l'utilisation des biens spatiaux aux fins de la réalisation des objectifs de développement durable, et à participer, selon qu'il conviendrait, aux efforts de coordination déployés par ONU-Espace.

3. Le présent document contient le rapport d'ONU-Espace sur les activités suivantes :

a) Quarante-troisième session d'ONU-Espace, tenue à New York les 28 et 31 octobre 2024 ;

b) Vingtième session ouverte d'ONU-Espace, tenue à Vienne le 20 novembre 2024.

* A/AC.105/L.341.

V.25-04805 (F) 220425 230425

Merci de recycler

II. Quarante-troisième session d'ONU-Espace

A. Contexte, participation et ouverture de la session

4. La quarante-troisième session d'ONU-Espace s'est tenue à New York, avec le soutien du Service du renforcement des capacités et de la formation opérationnelle du Département de l'appui opérationnel du Secrétariat.

5. La partie principale de la Réunion interorganisations s'est tenue le 31 octobre 2024. Elle était présidée par la Directrice du Bureau des affaires spatiales et des représentantes et représentants des entités suivantes y ont participé : Département des affaires économiques et sociales ; Cabinet du Secrétaire général ; Département de l'appui opérationnel ; Organisation de l'aviation civile internationale ; Union internationale des télécommunications ; Bureau des affaires de désarmement ; Bureau de l'informatique et des communications ; Bureau des affaires juridiques ; Bureau des affaires spatiales ; Programme des Nations Unies pour le développement ; Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement ; Centre satellitaire des Nations Unies ; Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe ; Fonds des Nations Unies pour la population ; Organisation mondiale de la Santé ; Organisation météorologique mondiale.

6. Le 28 octobre 2024, la Directrice du Bureau des affaires spatiales et le Chef du Service du renforcement des capacités et de la formation opérationnelle du Département de l'appui opérationnel ont ouvert la session en prononçant des allocutions de bienvenue.

7. La Directrice du Bureau des affaires spatiales a rappelé le rôle de chef de file du Bureau dans le cadre d'ONU-Espace et fait référence à l'expertise du Bureau en matière d'organisation et de facilitation de réunions et d'activités de sensibilisation. Notant que les dates de la session avaient été choisies de manière à tirer parti des synergies avec d'autres activités liées à l'espace menées à New York la même semaine, elle a notamment fait référence à l'examen, par la Quatrième Commission de l'Assemblée générale, d'un point de l'ordre du jour sur la coopération internationale touchant les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, à la tenue de la table ronde conjointe des Première et Quatrième Commissions sur les risques éventuels pour la sécurité et la viabilité des activités spatiales, à la tenue du dialogue Space Bridge des Nations Unies sur la coordination du trafic spatial mondial, et à l'organisation d'une soirée intitulée « Une nuit au musée : l'espace au service des objectifs de développement durable », au planétarium Hayden du Musée américain d'histoire naturelle.

8. Le Chef du Service du développement des capacités et de la formation opérationnelle a souligné que le Département – qui avait adopté depuis longtemps les technologies spatiales, y compris au Centre de services mondial de l'ONU qui avait accueilli la réunion ONU-Espace en 2023 à Brindisi (Italie) – avait été l'un des premiers à lancer des initiatives telles que la télémédecine par satellite et qu'il avait augmenté les capacités satellitaires pour fournir aux missions des Nations Unies envoyées dans des endroits éloignés et difficilement accessibles des communications peu chères et fiables et un accès aux technologies de l'information. En plus de promouvoir les avancées technologiques, le Service s'était fait le champion du changement organisationnel en renforçant l'élaboration de stratégies axées sur l'humain, tant au Siège que sur le terrain, contribuant ainsi à combler le fossé entre les décisions, les décisionnaires et les conséquences des décisions prises. Grâce au programme de formations et d'assistance, les équipes des Nations Unies possédaient les compétences nécessaires pour répondre aux exigences complexes du XXIe siècle, favorisant ainsi la constitution d'un corps de fonctionnaires plus efficace, plus souple et plus inclusif.

9. En complément des allocutions de bienvenue, la représentante du Cabinet du Secrétaire général a souligné l'importance de l'initiative « Nations Unies 2.0 » pour ONU-Espace. L'initiative se concentrait sur une culture tournée vers l'avenir et elle

avait été conçue autour de cinq axes de compétences de pointe pour renforcer l'influence du système des Nations Unies. Ainsi, elle visait à renforcer les compétences techniques et la culture de l'ONU dans les domaines des données, de la transformation numérique, de l'innovation, de la prospective stratégique et des sciences comportementales afin de mieux appuyer les États Membres.

B. Débats

1. La viabilité de l'espace

10. Les participantes et participants à la Réunion ont examiné le thème de la viabilité de l'espace, qui avait également été un élément central des travaux antérieurs d'ONU-Espace, comme en témoignait le dernier rapport spécial d'ONU-Espace, publié en juin 2024, qui portait plus particulièrement sur les approches interdisciplinaires de la lutte contre les débris spatiaux[1].

11. Les participantes et participants à la Réunion ont rappelé que la viabilité à long terme des activités spatiales se définissait comme la capacité de continuer à mener des activités spatiales indéfiniment à l'avenir, d'une manière qui permettait d'atteindre les objectifs d'un accès équitable aux avantages de l'exploration et de l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques, en vue de répondre aux besoins des générations actuelles tout en préservant l'environnement spatial pour les générations futures[2]. Ils ont également rappelé que la multiplication des débris spatiaux, la complexité croissante des opérations spatiales, l'essor des vastes constellations de satellites et les risques accrus de collisions et d'interférences avec le fonctionnement des objets spatiaux continuaient de mettre en danger les solutions spatiales qui étaient essentielles à la réalisation de nombreux objectifs de développement durable.

12. Les participantes et participants à la Réunion ont noté que différents aspects de la viabilité de l'espace avaient également été clairement abordés dans la mesure 56 du Pacte pour l'avenir, dans le prolongement la note d'orientation n° 7 du Secrétaire général intitulée « Pour l'humanité tout entière – l'avenir de la gouvernance de l'espace extra-atmosphérique ».

13. Les participantes et participants à la Réunion ont été informés des efforts de renforcement des capacités du Bureau en matière de viabilité de l'espace, l'accent ayant été mis sur ceux qui favorisaient la prise de décision par les États Membres. Ces efforts comprenaient notamment le dialogue Space Bridge des Nations Unies sur la coordination du trafic spatial au niveau mondial[3], les projets pour les Journées des Nations Unies pour la durabilité spatiale[4], le projet du Bureau relatif au droit de l'espace à l'intention des nouveaux acteurs du secteur spatial[5] et le projet du Bureau relatif au renforcement des capacités et à la sensibilisation s'agissant des Lignes directrices du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux fins de la viabilité à long terme des activités spatiales[6].

14. Les participantes et participants à la Réunion ont également été informés des faits récents liées à la viabilité de l'espace intervenus dans les domaines de travail de l'Union internationale des télécommunications (UIT). On pouvait notamment citer l'adoption par l'Assemblée des radiocommunications, en 2023, de la résolution UIT-R 74 sur les activités liées à l'utilisation durable du spectre des fréquences

---

[1] Voir A/AC.105/1317.

[2] A/74/20, annexe II, par. 5.

[3] On trouvera de plus amples détails sur la plateforme de dialogue Space Bridge des Nations Unies dans le document de séance A/AC.105/C.1/2025/CRP.24, qui a été distribué à la soixante-deuxième session du Sous-Comité scientifique et technique du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, tenue en février 2025.

[4] Les Journées des Nations Unies pour la durabilité de l'espace se sont tenues les 30 et 31 janvier 2025 à Vienne, et elles étaient organisées par le Bureau des affaires spatiales et facilitées par la Commission européenne et The Aerospace Corporation.

[5] Voir www.unoosa.org/oosa/sk/ourwork/spacelaw/capacitybuilding/advisory-services/index.html.

[6] Voir https://spacesustainability.unoosa.org.

radioélectriques et des orbites associées utilisées par les services spatiaux ; l'élaboration d'un manuel sur les meilleures pratiques pour l'utilisation durable des fréquences et des orbites non géostationnaires associées par les services de radiocommunication spatiale ; le Forum sur la viabilité de l'espace 2024, tenu à Genève les 10 et 11 septembre 2024 ; le portail consacré à la viabilité spatiale Space Sustainability Gateway[7].

15. Les participantes et participants à la Réunion ont appelé l'attention sur l'importance, pour les entités des Nations Unies, de travailler ensemble, dans les limites de leurs mandats respectifs, pour soutenir les États sur la question essentielle de la viabilité de l'espace.

2. L'acquisition d'images satellitaires

16. Les participantes et participants à la Réunion ont été d'avis que l'imagerie satellitaire était un outil fondamental pour les programmes et les activités des Nations Unies. À sa quarante-deuxième session, en 2023, ONU-Espace avait demandé au Bureau des affaires spatiales d'œuvrer en faveur de la coordination de la mise en commun des données, du renforcement des capacités du système des Nations Unies et de la coopération aux fins de l'acquisition d'informations spatiales, afin d'accélérer l'utilisation des biens spatiaux au service des objectifs de développement durable, et de mobiliser des fonds extrabudgétaires pour financer les ressources humaines et les capacités techniques nécessaires pour mener à bien ces efforts[8]. Les participantes et participants à la Réunion ont noté que cette demande était appuyée par la résolution 78/72 de l'Assemblée générale[9].

17. Les participantes et participants à la Réunion ont également été d'avis que le système des Nations Unies et les États Membres tiraient de grands avantages de l'utilisation des données d'observation de la Terre pour diverses applications techniques, notamment dans les domaines du développement socioéconomique, de l'atténuation des changements climatiques, de la gestion des catastrophes, des soins de santé et de la sécurité alimentaire. L'absence d'une approche coordonnée de l'acquisition d'images avait toutefois entraîné l'achat de coûteuses licences à usage unique et à la conclusion d'une multitude de contrats bilatéraux indépendants. Cette situation avait empêché de réaliser des économies d'échelle et alourdi la charge administrative.

18. Les participantes et participants à la Réunion ont noté que l'intensification de la coordination et un meilleur accès aux images satellitaires permettraient d'avoir un meilleur rapport coût-efficacité et de réduire au minimum les chevauchements entre les entités des Nations Unies.

19. Les participantes et participants à la Réunion ont été informés qu'afin de faire progresser la coopération en matière d'acquisition d'informations spatiales, le Bureau des affaires spatiales avait proposé aux États Membres de créer un centre d'acquisition de données d'observation de la Terre, dont le secrétariat relèverait du Bureau. Ce pôle regrouperait les demandes d'images satellitaires et en coordonnerait l'offre, tout en renforçant les capacités des pays en développement. Il permettrait également d'accroître le soutien opérationnel, d'améliorer l'efficacité et de réduire les coûts globaux pour l'Organisation des Nations Unies, ce qui réduirait également les coûts pour les États Membres. La proposition du Bureau visait à mobiliser des ressources à l'échelle du système au profit de multiples programmes des Nations Unies.

---

[7] Voir www.itu.int/space-sustainability.

[8] A/AC.105/1318, par. 34.

[9] La résolution la plus récente de l'Assemblée générale sur la coopération internationale dans le domaine des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (résolution 79/87) a été adoptée en décembre 2024, après la tenue de la réunion, mais elle reprend les mêmes points.

20. Les participantes et participants à la Réunion ont noté que le Bureau des affaires spatiales continuerait de faire connaître et de développer sa proposition dans un souci de rentabilité, de rationalisation de l'accès et d'unification des licences.

3. Données d'observation de la Terre et menace pour le spectre des fréquences radioélectriques concerné

21. Les participantes et participants à la Réunion ont été d'avis que les données d'observation de la Terre jouaient un rôle essentiel pour promouvoir le développement durable au niveau mondial et que leur acquisition était tributaire d'un accès continu et illimité aux bandes essentielles du spectre des fréquences radioélectriques. Les fréquences radioélectriques utilisées par les satellites d'observation de la Terre étaient toutefois susceptibles d'être revendiquées par le secteur des télécommunications mobiles terrestres, qui cherchait à accéder à une plus grande partie du spectre dans la perspective de la prochaine génération de télécommunications mobiles internationales.

22. Les participantes et participants à la Réunion ont été informés du Règlement des radiocommunications, qui était tenu à jour par l'UIT et représentait un mécanisme essentiel et unique pour, entre autres, assurer un environnement stable et le partage équitable du spectre des fréquences radio et des orbites, deux ressources naturelles limitées. Les participantes et participants à la Réunion ont également été informés de la teneur des Conférences mondiales des radiocommunications et du fait que les groupes d'étude du Secteur des radiocommunications de l'UIT (UIT-R) invitaient les États Membres à entreprendre des études techniques et réglementaires qui étaient ensuite examinées par les États membres de l'UIT et les membres du Secteur appartenant au secteur privé et au monde universitaire, ce qui conduisait à la modification du Règlement des radiocommunications tous les quatre ans. Les participantes et participants à la Réunion ont également informés que 80 % des points inscrits à l'ordre du jour de la Conférence mondiale des radiocommunications 2027 avaient un rapport avec les services spatiaux.

23. Les participantes et participants à la Réunion ont été informés que la bande de 10 GHz des radars à synthèse d'ouverture avait fait l'objet d'un examen à la Conférence mondiale des radiocommunications de 2023 et que, à cette occasion, le Bureau des affaires spatiales avait, en coordination avec des partenaires du secteur, informé et convaincu avec succès les organismes nationaux de réglementation des télécommunications de la nécessité de réserver ces fréquences à l'acquisition d'images à haute résolution. Les organismes de réglementation avaient été invités à ne pas oublier que de nombreuses entités du système des Nations Unies dépendaient de ces fréquences pour des applications essentielles telles que la surveillance de l'environnement, la gestion des catastrophes et l'action climatique.

24. Les participantes et participants à la Réunion ont également informés qu'il était envisagé d'attribuer la bande de 8 GHz (ou bande X), qui était utilisée pour la plupart des liaisons descendantes des satellites d'observation de la Terre, aux télécommunications mobiles internationales et aux services de cinquième et sixième générations (5G et 6G). La perte de cette bande de fréquences compromettrait la capacité des Nations Unies à fournir en temps utile des données précises, qui étaient essentielles pour surveiller les effets des changements climatiques, gérer les catastrophes, protéger la biodiversité et soutenir l'agriculture durable, et qui, en fin de compte, avaient une incidence sur la vie humaine et les mesures en faveur du développement durable.

25. Les participantes et participants à la Réunion ont noté que la Conférence mondiale des radiocommunications de 2023 avait adopté, pour la Conférence de 2027, le point 1.7 de l'ordre du jour relatif à l'examen des études sur le partage et la compatibilité et à l'élaboration de conditions techniques pour l'utilisation des télécommunications mobiles internationales dans les bandes de fréquences 4 400-4 800 MHz, 7 125-8 400 MHz (ou des parties de ces bandes) 14,8-15,35 GHz, pour la composante terrestre des télécommunications mobiles internationales. Au cours du

cycle d'études 2023-2027, le Secteur des radiocommunications de l'UIT devait mener des études techniques et réglementaires sur le sujet en vue d'établir le rapport correspondant sur ce point de l'ordre du jour, qui devait être présenté à la Conférence de 2027.

26. Les participantes et participants à la Réunion ont également noté que le Bureau des affaires spatiales continuerait de coordonner une campagne de sensibilisation sur ce sujet, l'objectif étant de faire prendre conscience aux organismes de réglementation de l'importance de la bande X pour les données d'observation de la Terre, qu'il mènerait des activités de sensibilisation auprès d'autres groupes concernés et qu'il collaborerait avec un consortium d'entreprises.

4. Présentation du Service du renforcement des capacités et de la formation opérationnelle

27. Organisateur de la quarante-troisième session, le Service du renforcement des capacités et de la formation opérationnelle a fourni des services de facilitation des réunions et également présenté ses activités aux participantes et aux participants, en mettant en avant les services les plus utiles pour ONU-Espace et les opportunités de collaboration qui en découlaient.

28. La présentation interactive a mis en vedette, entre autres, le portail Knowledge Gateway de l'ONU, sur lequel on pouvait trouver des orientations administratives et opérationnelles et des communautés de praticiennes et praticiens accessibles au personnel de l'Organisation où qu'il se trouve dans le monde ; une mini-série vidéo documentaire produite par le Département de l'appui opérationnel et intitulée « UNTold: Behind the Scenes of United Nations Operations », qui présentait des pratiques innovantes en matière de soutien opérationnel mises en œuvre dans les missions, avec notamment un volet qui était consacré à l'amélioration des soins de santé à distance grâce à la télémédecine ; les possibilités d'apprentissage sur les applications Unite Aware[10] ; les services d'analyse des données proposés par le Service.

29. La présentation a insisté sur l'importance des outils et des services qui permettaient de diffuser des témoignages, y compris sur les enseignements tirés de l'expérience, et donc d'améliorer l'efficacité des projets en aidant à réduire les chevauchements, de saluer les projets et le personnel qui avaient joué un rôle essentiel dans les opérations menées par les missions mais qui étaient rarement mis en avant, et de resserrer les liens entre le personnel du Siège et le personnel sur le terrain.

5. Rapports, publications et moyens de communication d'ONU-Espace

30. Les participantes et participants à la Réunion ont été informés des efforts déployés conjointement par le Bureau des affaires spatiales et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture en vue d'élaborer une nouvelle publication sur le thème de l'exploitation des techniques spatiales au profit du développement agricole et de la sécurité alimentaire, et qui serait coordonnée par ONU-Espace[11].

31. Les participantes et participants à la Réunion ont également été informés du lancement du nouveau SharePoint d'ONU-Espace, qui était accessible à l'ensemble

[10] Unite Aware est la première plateforme de perception de la situation destinée aux missions des Nations Unies et elle propose des applications permettant de réunir, de traiter et de présenter en toute sécurité des données fiables. Ses principaux objectifs sont de fournir une approche globale de la perception de la situation et d'aider les missions à gérer efficacement les informations essentielles.

[11] « Leveraging Space Technology for Agricultural Development and Food Security », une publication conjointe de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et du Bureau des affaires spatiales, a été publiée en janvier 2025 (voir ST/SPACE/89). Un lancement similaire a eu lieu en marge de la soixante-deuxième session du Sous-Comité scientifique et technique du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, en février 2025 (voir A/AC.105/1338, par. 28).

du personnel des entités des Nations Unies et qui comportait des sections consacrées aux informations d'origine spatiale, aux applications et produits spatiaux et aux formations et au renforcement des capacités dans ces domaines, et aux cadres normatifs relatifs aux activités spatiales.

32. Les participantes et participants à la Réunion ont réfléchi au sujet sur lequel porterait le prochain rapport du Secrétaire général qui serait établi par ONU-Espace et ont choisi le thème suivant : « Garantir l'accès aux données spatiales pour les Nations Unies et les pays en développement ».

C. Journée de formation réservée au personnel des Nations Unies

33. À la suite de la réunion conjointe du Groupe de travail sur le renforcement des capacités et la démocratie des données du Comité sur les satellites d'observation de la Terre et d'ONU-Espace, tenue en mars 2023, qui avait porté sur la détermination des besoins des États Membres et des entités des Nations Unies en matière de renforcement des capacités dans le domaine de l'utilisation des observations spatiales[12], le secrétariat d'ONU-Espace a collaboré avec le Service du renforcement des capacités et de la formation opérationnelle et les programmes de formation à la télédétection appliquée et aux systèmes de données sur les sciences de la Terre de la National Aeronautics and Space Administration (NASA) des États-Unis d'Amérique, dans le cadre général du Comité, pour organiser une journée de formation à l'intention du personnel des Nations Unies en tant qu'élément hors programme de la quarante-troisième session d'ONU-Espace.

34. La journée de formation, organisée sur le thème « L'observation de la Terre au service de la société », s'est tenue le 28 octobre à New York. Axée sur les observations de la Terre et l'analyse des données satellitaires, elle était ouverte aux membres du personnel des Nations Unies de tous horizons, quel que soit leur niveau de connaissance du sujet. L'accent a été mis sur les outils pratiques libres qui pourraient contribuer à éclairer et à soutenir le travail du personnel des entités des Nations Unies et proposé des exercices pratiques. La journée de formation a également constitué une occasion unique pour le personnel des Nations Unies de rencontrer en personne des expertes et experts de la NASA et de leur poser des questions en petit groupe et dans un cadre informel.

35. Après les remarques liminaires prononcées par la Directrice du Bureau des affaires spatiales et la Responsable de l'observation de la Terre de la NASA, et une brève présentation sur la logistique par le Service du renforcement des capacités et de la formation opérationnelle, les sessions de formation sur les questions de fond ont pu commencer. Elles étaient animées par des représentantes et représentants des programmes de formation à la télédétection appliquée et aux systèmes de données sur les sciences de la Terre de la NASA[13].

36. La session intitulée « Utilisation des observations fournies par la télédétection pour les applications relatives à l'atmosphère, à l'eau et aux sols » a permis de présenter la télédétection et la manière dont la NASA observait la planète et de débattre des avantages et des limites de la télédétection.

37. La session intitulée « Catastrophes naturelles : les ensembles de données de la NASA applicables à l'observation des populations, des incendies, des inondations et de la chaleur » a porté sur la recherche de données sur le portail Earthdata, sur les données d'Earthdata pathfinders et sur celles du Socioeconomic Data and Applications Centre de la NASA.

38. La session intitulée « Outils applicables aux incendies » a consisté en des démonstrations de Worldview, un outil de visualisation utilisant des données

[12] Voir A/AC.105/1291.

[13] Voir https://appliedsciences.nasa.gov/what-we-do/capacity-building/arset et www.earthdata.nasa.gov.

disponibles en temps quasi réel ; de Fire Information for Resource Management System, un système d'information sur les incendies pour la gestion des ressources, qui offre un accès aux données sur les incendies en temps quasi réel ou à des données historiques ; et de Climate Engine, un outil d'analyse de données sur le climat.

39. La session intitulée « Outils applicables aux incendies et aux vagues de chaleur » a permis aux personnes participantes de se familiariser avec les outils et plateformes suivants : Google Earth Engine, Climate Engine, Black Marble, Giovanni et Disaster Alert.

40. La session intitulée « Outils d'observation de la Terre au service des villes et des établissements humains durables » a porté sur l'utilisation des terres et la couverture terrestre, la distribution des populations et les applications humanitaires.

41. Les sessions ont été présentées sous différentes formes, telles que des exercices pratiques, des démonstrations, des jeux, des discussions et des questions-réponses.

42. À la fin de la journée de formation, les participantes et participants étaient en mesure de comprendre comment les observations de télédétection pouvaient éclairer la prise de décision, de trouver les ensembles de données et les outils de la NASA utiles à la prise de décision, à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques, et d'appliquer des flux de travail pour accéder aux ensembles de données de la NASA et les visualiser.

43. Un total de 21 participantes et participants, représentant les bureaux et entités des Nations Unies suivants, ont bénéficié de la formation : Bureau de la coordination des activités de développement ; Bureau de l'informatique et des communications ; Bureau des affaires de désarmement ; Bureau des services de contrôle interne ; Centre de services mondial ; Département de l'appui opérationnel ; Département de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences ; Département de la communication globale ; Département des affaires économiques et sociales ; Département des opérations de paix ; Département des stratégies et politiques de gestion et de la conformité ; Fonds des Nations Unies pour la population ; Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement ; Organisation de l'aviation civile internationale ; et Direction exécutive du Comité contre le terrorisme.

44. Ce n'était que la deuxième fois qu'une journée de formation était organisée dans le cadre d'une réunion ONU-Espace. La mise en commun de connaissances spécialisées a apporté une valeur supplémentaire à la Réunion, renforcé les capacités du système des Nations Unies et fait connaître les activités d'ONU-Espace à de nouvelles parties prenantes. Étant donné que le nombre de membres du personnel des Nations Unies intéressés par la journée de formation était largement supérieur aux capacités d'accueil du centre de formation, d'autres possibilités de formation devaient être envisagées, sous la même forme ou sous une autre forme.

45. Des remerciements particuliers ont été adressés au Groupe de travail sur le renforcement des capacités et la démocratie des données du Comité sur les satellites d'observation de la Terre, à la NASA et au Service du renforcement des capacités et de la formation opérationnelle, qui avaient mis leur temps et leurs compétences au service de l'organisation de cette occasion unique d'apprentissage pour le personnel des Nations Unies.

III. Vingtième session ouverte d'ONU-Espace

A. Généralités

46. La vingtième session ouverte d'ONU-Espace s'est tenue le 20 novembre 2024 à Vienne, à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur le droit et la politique de

l'espace de 2024[14]. Elle visait à faire mieux connaître l'ONU et s'est déroulée sous forme d'un « speed dating », ou de « rencontres minute ».

47. La session ouverte d'ONU-Espace était structurée d'une nouvelle manière, découlant de la constatation que des programmes de conférence denses pouvaient entraîner une certaine lassitude quand les présentations étaient trop nombreuses, les participantes et participants avaient des styles de communication différents et les personnes présentes n'étaient pas forcément à l'aise pour exposer ouvertement leurs opinions ou débattre avec les autres en plénière. Organisée sur le modèle d'un « speed dating », la session a permis aux personnes présentes de se joindre à des petits groupes de discussion animés par des membres du personnel représentant différentes entités des Nations Unies et de passer de l'un à l'autre. L'objectif était de faciliter les échanges informels sur les activités des Nations Unies et de permettre de réseauter de manière détendue et ouverte.

B. Sujets de discussion

48. Afin d'encourager la réflexion en dehors des schémas académiques ou des domaines d'expertise traditionnels, les petits groupes étaient animés par des personnes travaillant pour différentes organisations, dans des domaines variés et présentant des profils divers. Les participantes et participants ont ainsi eu l'occasion de « rencontrer » des scientifiques, des ingénieurs, des spécialistes des systèmes informatiques et des géographes, ainsi que des expertes et experts du droit et des politiques.

49. Les participantes et participants ont été invités à se joindre à trois petits groupes au minimum, et il y avait 11 sujets de discussion au total :

a) Propriété intellectuelle et activités spatiales : discussion animée par une représentante de la Section du droit des brevets et des traités de la Division du droit des brevets et de la technologie, à l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle ;

b) Sûreté nucléaire et espace extra-atmosphérique : discussion animée par un représentant de la Section de l'élaboration des normes de sûreté et des orientations sur la sécurité de l'Agence internationale de l'énergie atomique ;

c) Observation de la Terre et analyse géospatiale à l'appui de la surveillance de la criminalité : discussion animée par un représentant de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime ;

d) Tendances, développements et perspectives des processus multilatéraux de sécurité spatiale : discussion animée par un représentant du Bureau des affaires de désarmement ;

e) Surveiller la Terre afin de détecter les explosions nucléaires : discussion animée par un représentant du Centre international de données de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires ;

f) Détection d'objets depuis l'espace à l'aide d'infrasons : discussion animée par un représentant du Centre international de données de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires ;

g) Acquisition d'images satellitaires et gestion des catastrophes : discussion animée par un représentant du Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence (UN-SPIDER) du Bureau des affaires spatiales ;

h) Le ciel sombre et calme : discussion animée par une représentante de la Section des applications spatiales du Bureau des affaires spatiales ;

[14] Le rapport complet de la Conférence a été publié dans le document A/AC.105/1352.

i) « L'espace pour les femmes » – un projet du Bureau : discussion animée par une représentante de la Section des applications spatiales du Bureau des affaires spatiales ;

j) « L'espace au service de l'eau » – un projet du Bureau : discussion animée par une représentante de la Section des applications spatiales du Bureau des affaires spatiales ;

k) Les ressources spatiales : discussion animée par un représentant de la Section des affaires du Comité, des politiques et des questions juridiques du Bureau des affaires spatiales.

50. Des remerciements particuliers ont été adressés aux représentantes et représentants des entités des Nations Unies qui avaient testé le nouveau format de la session d'ONU-Espace, contribué à sensibiliser aux différents aspects des travaux liés à l'espace menés par le système des Nations Unies et rendu les diverses discussions inclusives et passionnantes.